



D À partir du parking et en face du pont qui traverse le ruisseau, prendre le sentier qui monte vers le Sud. Le chemin entre rapidement dans la forêt. Suivre ce sentier sur 1,3km jusqu'à rencontrer une première fois la piste forestière.

1 À la piste forestière, prendre à droite. Au bout de 500 m, laisser un premier sentier bien marqué sur votre gauche. Continuer 300 m de plus sur la piste pour prendre à gauche vers le sud un deuxième sentier utilisé autrefois comme tire dans l'exploitation forestière. Monter par ce sentier sur 1,2 km jusqu'à croiser une seconde fois la piste forestière.

2 Au second croisement avec la piste forestière, prendre à droite et suivre celle-ci sur 500 m environ jusqu'à atteindre une clairière.

3 À la clairière, prendre à droite toujours vers le Sud. Au bout de 1 km, le sentier sort de la forêt. Il ne reste alors plus que 400 m environ pour rejoindre la crête frontière en suivant par le côté gauche la clôture pastorale. Un vaste panorama récompense alors tous vos efforts. Au Nord-Ouest, le Campcardos (2915 m) suivi du massif de Font Nègra (2877 m, randonnée N°52). Vers le Nord, vous pouvez admirer le plateau cerdan et la large montagne d'Enveitg dominée par le Punxo (2581 m, randonnée N°58). Dans la continuité, le massif du Carlit (2921 m) et les Pérics (2810 m). Entre les deux et qui surplombe le village de Targassone, le Pic dels Moros (2137 m, randonnée N°69). A l'Est, une partie du massif du Puigmal (2910 m, randonnée N°20) est visible. Au Sud l'Espagne et la Serra de Mangrony. A l'Ouest, la Tosa d'Alp (2536 m) et la Serra del Cadi, ligne de crêtes à plus de 2500 m d'altitude. Le retour s'effectue par le même itinéraire.



Arrivée à la borne 505



VALCEBOLLÈRE

5h - 15 km
aller-retour



570 m



difficile



PARKING MUNICIPAL DE VALCEBOLLÈRE

Histoire

Un chemin de mémoire

Cet itinéraire de 15 km aller-retour, est un chemin de mémoire. Il retrace, sur six panneaux implantés de Valcebollère jusqu'à la frontière espagnole à la borne 505, l'errance des réfugiés espagnols. Fuyant les Nationalistes, les populations de Ribes, Planolles et Dorria passent la frontière française en février 1939, dans des conditions climatiques épouvantables. Se rajoutent à ces populations civiles, les troupes gouvernementales arrivant de Catalogne qui ont freiné l'arrivée des Nationalistes à Vic, Berga et Solsona. Accueillis et réconfortés par les habitants de Valcebollère, les réfugiés, civils et militaires, ont été ensuite parqués dans des camps de concentration en Cerdagne, puis dans des camps disséminés dans le Sud de la France comme des centaines de milliers de leurs compatriotes ou renvoyés en Espagne par Hendaye. Les femmes, les enfants et les vieillards ont quant à eux, été envoyés dans les départements d'intérieur en bus, en train, en portance de Latour de Carol vers la Bretagne, Mayenne, Tarn, Tarn et Garonne, Auvergne, Yonne, Seine-Maritime....



Ça vaut le détour

Lorsque vous parcourez les forêts, les vallons, les blocs schisteux qui séparent Valcebollère et Palau de leur voisine ibérique, vous foulerez un espace chargé d'histoire. Tout au long du parcours vous trouverez des panneaux explicatifs qui vous guideront dans votre voyage, ils vous apporteront des informations sur le patrimoine naturel, et l'histoire de ces chemins de la Retirada.



Les réfugiés avaient confectionné des petits traineaux improvisés pour pouvoir prendre le plus d'affaires possible. Photo archive ©CEGES



Les réfugiés ont gravi les cols dans des conditions dantesques dans la neige et le froid, bien mal habillés et chaussés pour ce type de traversée. Photo archive ©CEGES

A lire : La Retirada en février 1939, la Cerdagne se souvient... Par F.Berlic